

Antoine Graziani  
Dix poèmes

[SOLVE]

sang issu de rien      traces  
sur l'anneau albinos

seulement    linges de blanc-Marat tachés  
                 flottant depuis  
                 la sphère noire  
                 de qui se ravale

\*

ombre raclante

                 d'organes  
                 rêvant  
                 dans un autre sommeil  
                 que celui du corps  
                 les mots-cauchemars des mots —

ce qu'elle heurte  
ne s'y reconstruit

sinon par effaces lumineuses  
sébiles de nerfs tendues

---

Ces poèmes, extraits d'un travail en cours, sont la première publication d'Antoine Graziani, né en 1951.

noires dans le paysage  
coupantes  
ce n'étaient pas  
scories  
mais bien  
perdues maintenant  
pierres de limites  
âpres hospitalières  
pour les absences  
du corps dans ses paroles

\*

une terre sans monuments  
pour la langue  
ni labyrinthes  
— la présence de mots avalés :  
d'une plaie à l'autre  
ce qui se quémande  
dans l'ignorance  
géotremens de l'assoiffé

\*

enlevé de prose  
celui qui reste  
le fils à jamais — le rêve —  
le mot-judas  
le nom-traître des mots  
deniers d'ossements  
secoués

[SANGLIER 6]

par l'entrave-groin  
lies d'étoiles devenues  
transverses :

la buvée de voix peintes

singultus  
remis  
hors de  
portée  
filante dévidée

sur la même pâture  
l'écharde embarquée  
du corps ne retient rien

\*

dans du plus-espace  
ouvert  
par trébuchements  
par danse autour  
des bégaiements du corps

de ses limites  
dites  
avec la frappante perte  
de syllabes

en une

rentrée :

intervalle  
de voix sans le sens  
seulement  
de temps vibratoire

avant les premiers bruits  
d'enclenchements  
entre poumon et tribu  
nom et initiale mort

secousses-mères  
peurs

te déposant

organe par organe  
sur un autre corps  
de la lignée  
lui-même  
en issue de sa langue  
par énonciation de ton nom  
en sa mort  
babille pour toi  
l'apprentissage d'une parole  
par arrachement

\*

[BEDLOE JONAS]

au détriment du  
nom l'obole  
rendue :

lettre historiée  
par un corps  
frangé de réponses  
devenu voix

\*

pris dans l'enluminure  
d'une seule lettre  
de la nuit à la terre

au lieu natal  
tu tressais

tu taillais  
du non-greffé

sans demeure toujours  
plus en amont

ne pouvant fuir  
l'arche fautive